

Prochainement

Musique classique

Quatuor Hanson

Haydn, Bartók,
Mendelssohn

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h45 avec entracte



À cheval sur trois siècles, le jeune Quatuor Hanson, récompensé d'un Diapason d'or et d'un Choc de Classica en 2020 pour leur disque consacré à Haydn, fait vibrer cette musique dans toute sa diversité. De Haydn, maître du genre qu'ils connaissent sur le bout des archets, à Bartók, une traversée audacieuse.

lun 6 déc
20h30

Cinéma

L'Évènement

Audrey Diwan

En sortie nationale à partir du 23 nov
3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
mar – sam : 13h – 18h30
Fermé les samedis des vacances scolaires

Théâtre

De ce côté

Dieudonné Niangouna

TAP plateau b | tarifs de 3,50 € à 16 €
durée : 1h



Dieudonné Niangouna, voix incandescente du théâtre contemporain, est invité pour la première fois à Poitiers dans un solo introspectif et poétique. Depuis son théâtre-bar, un acteur exilé expose ses contradictions et ses interrogations sur le théâtre et sa place entre deux mondes.

mar 7 déc + ven 10 déc
19h30

mer 8 déc + jeu 9 déc
20h30

Classiques de comédies musicales
En famille

Musical!

Gershwin, Bernstein,
Brown...

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €
durée : 1h15

À partir de 8 ans



C'est un medley de l'âge d'or d'Hollywood que l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine nous offre avec la musique de Gershwin, Bernstein ou celle de Nacio Herb Brown le compositeur de *Chantons sous la pluie* !

dim 19 déc
16h

Accueil enfants le temps d'un concert
atelier enfants + concert parents
dim 19 déc | 16h

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Mozart

Orchestre des Champs-Élysées

Collegium Vocale Gent

mar 23 nov
19h30

TAP auditorium
Durée: 2h avec entracte

Philippe Herreweghe direction
Regula Mühlemann soprano
Sophie Harmsen mezzo-soprano
David Fischer ténor
Krešimir Stražanac baryton-basse

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers. L'Orchestre est ponctuellement soutenu par l'Institut Français et la Spedidam pour ses tournées à l'étranger. Il est accompagné par la Fondation Orange pour son projet en Nouvelle-Aquitaine, Chœur et Orchestre des Jeunes, et accompagné par AG2R La Mondiale et le Conseil Départemental de la Vienne pour son projet Musique & Mémoire.

Il est membre fondateur de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés). Il fait également parti du syndicat PROFÉDIM.

L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son cercle des amis et son club d'entreprises « Contre-Champs » : Hôtel de l'Europe (Poitiers), Grenouilles Productions (Poitiers), Du Beau du Bon (Limoges), Études notariales (Feytiat & Bourgneuf), Pavillon Sully (Paris), Lutherie Antoine Lacroix & associés (Poitiers), Restaurant Les Archives (Poitiers), e-Qual (Poitiers), Le Grand Magasin (Poitiers), SERI (Châtelleraut) et Aliénor Consultants (Poitiers)

Mégatop, Bonilait, Mutuelle de Poitiers Assurances et TEN France, membres amis, font partie du Club des mécènes du TAP

MEGATOP
imprimerie

BONILAIT

Mutuelle
de Poitiers
Assurances

SOUSCRIPTION D'ASSURÉS
TEN
FRANCE

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756 - 1791)

**Symphonie n° 40 en sol mineur* K. 550

- Molto allegro
- Andante
- Menuet
- Allegro assai

35 minutes
Entracte

**Messe en ut mineur* K. 427

- Kyrie*
- Gloria*
 - Gloria in excelsis Deo*
 - Laudamus te*
 - Gratias agimus tibi*
 - Domine Deus*
 - Qui tollis*
 - Quoniam tu solus*
 - Jesu Christe*
 - Cum Sancto Spiritu*
- Credo*
 - Credo in unum deum*
 - Et incarnatus est*
- Sanctus*
 - Sanctus*
 - Hosanna*
- Benedictus*

65 minutes

Orchestre des Champs-Élysées

Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe direction

Regula Mühlemann soprano

Sophie Harmsen mezzo-soprano

David Fischer ténor

Krešimir Stražanac baryton-basse

Avec sa *Symphonie n° 40* (1788), Mozart revient à cette tonalité de sol mineur qu’il avait déjà utilisée pour sa *Symphonie n° 25*, sans être totalement satisfait du résultat. Désormais plus mûr, il déploie dans cette nouvelle œuvre un art d’une singulière puissance. Symphonie sombre et tragique, elle rompt avec la plupart des codes de la symphonie alors à la mode et nous plonge dans un univers qui, déjà, fait toucher du doigt ce que seront les affres du romantisme. L’Allegro molto initial est l’une des pages les plus célèbres du répertoire. La pulsation des premières mesures, agitée, haletante, débouche sur un thème plus péremptoire, mais qui laissera de nouveau bien vite la place à l’inquiétude initiale. On sent ici comme un combat sourd entre deux états d’âme, deux aspirations. Le 2^e mouvement, Andante, joue sur un Mi bémol majeur lumineux. L’apaisement est sensible. Le *menuet* (3^e mouvement) retrouve la tonalité tout empreinte de fatalité du premier mouvement — chose rare pour un *menuet*, normalement plus enlevé, voire enjoué. Le désespoir s’y fait sentir avec pudeur, comme toujours chez Mozart, mais ici le compositeur ne semble plus vouloir l’atténuer, comme ce fut si souvent le cas par le passé. Le finale, Allegro assai, est lui aussi étrangement noir, alors que le compositeur nous avait habitué à des finales toujours optimistes. Œuvre majeure du répertoire, cette symphonie est un cas à part dans la production mozartienne : jamais le compositeur n’avait autant laissé parler son désenchantement du monde.

Wolfgang Amadeus Mozart

Dernière de ses nombreuses messes solennelles, la grande *Messe en ut mineur* K. 427 est aussi la plus vaste et la plus somptueuse. Composée entre 1782 et 1783, elle a parfois été considérée comme inachevée du fait que certaines mesures du Credo ne sont pas entièrement orchestrées, et que Mozart a omis d’y mettre en musique l’Agnus Dei… L’œuvre fut pourtant créée en l’état à Salzbourg en 1783. Mais laissons ces querelles de musicologues, qui ne sauraient occulter le génie de ces pages miraculeuses. Constanze Weber, dont il s’était follement épris, était tombée malade. Mozart avait alors fait la promesse non seulement de l’épouser si elle guérissait, mais aussi de composer une grande messe en l’honneur du Très-Haut. Cette messe est donc un immense chef-d’œuvre votif ! Héritière des plus belles pages de Bach et de Haendel, elle possède un dramatisme parfois théâtral. Chaque mot de la liturgie est traité comme l’élément d’un drame humain et spirituel en train de se dérouler sous nos yeux… Le Kyrie initial, sombre, mystérieux, n’est pas sans annoncer l’autre immense réussite religieuse à venir : le *Requiem*. La noblesse de ces pages, leur élévation, laissent entrevoir quelle immense cathédrale sonore Mozart élabore ici. Le premier solo, dévolu à sa chère Constanze enfin rétablie, surgit comme un rayon de pure lumière dans ce paysage. Le Gloria, en contraste, déploie une musique jubilatoire. On y remarque une page tout particulièrement brillante, le Laudamus te, qui se détache et prend ici une importance inhabituelle. Proche d’un véritable air d’opéra, il renforce le caractère dramatique et théâtral de ces pages. Le Gratias retrouve alors les paysages sombres et angoissants du Kyrie, avant que le Domine Deus ne procure aux deux voix féminines l’occasion de tresser de merveilleuses arabesques vocales, symboles de la consubstantialité du Père et du Fils. Retour à la douleur avec un Qui tollis éploré, avec son Miserere à arracher des pleurs. Après le lyrisme du Quoniam, le Jesu Christe sert de noble portique à la magistrale fugue du Cum Sancto Spiritu. Le Credo comporte l’une des pages les plus justement célèbres de cette messe : Et incarnatus est, confié au soprano solo. Il s’agit là d’une sublime méditation d’une délicatesse ineffable. Pour le Sanctus, Mozart retrouve toute la puissance de ses forces orchestrales et chorales, tandis que le Benedictus final, volontairement archaïsant, semble faire allégeance à deux autres grands anciens de la musique religieuse : Pergolèse et Hasse. Les quatre solistes concluent dans un lyrisme aussi puissant qu’émouvant.

Biographies

Philippe Herreweghe, direction

Philippe Herreweghe

Philippe Herreweghe, direction de l'Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés par son approche exceptionnelle de la musique et l’invitent alors à collaborer à l’enregistrement intégral des cantates de Bach. Très vite, l’approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale est appréciée partout et en 1977, il fonde à Paris l’ensemble La Chapelle Royale, spécialisé dans l’interprétation de la musique française du Siècle d’or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles avec lesquels il donne vie à une interprétation convaincante d’un répertoire qui s’étend de la Renaissance à la musique contemporaine. Ainsi voient le jour l’Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l’Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent sur le développement d’un grand chœur symphonique au niveau européen. Depuis 2001, il est directeur artistique de l’Accademia delle Crete Senesi, le festival d’été toscan connu depuis 2017 sous le nom de Collegium Vocale Crete Senesi. Il est chef d’orchestre de l’Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Outre ces différents postes fixes, il est un chef invité très demandé auprès d’orchestres tels que le Concert gebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Scottish Chamber Orchestra ou le Tonhalle Orchester Zurich. Avec tous ces ensembles, Philippe Herrewghe s’est construit au cours des années une très large discographie de plus de 120 enregistrements auprès des labels Harmonia Mundi France, Virgin Classics et PentaTone. Les incontournables de cette discographie sont entre autres les *Lagrime di San Pietro* de Lassus, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, l’intégrale des symphonies de Beethoven et Schumann, le cycle de lieder *Des Knaben Wunderhorn* de Mahler, la *Symphonie n° 5* de Bruckner, *Pierrot Lunaire* de Schoenberg et la *Symphonie de Psalmes* de Stravinsky. En 2010, un nouveau projet

d’enregistrement voit le jour dans lequel Philippe Herreweghe crée avec Outhere-Music son propre label (PHI). Entre-temps, 30 enregistrements sont disponibles avec de la musique de William Byrd à Igor Stravinsky. Les enregistrements les plus récents comprennent les *Vespro della Beata Vergine* de Claudio Monteverdi (LPH029), les *Symphonies n^{os} 2 & 5* de Franz Schubert (LPH028) et *Sonn und Schild* (LPH030) avec cantates de J. S. Bach. Grâce à sa vision et son engagement artistiques cohérents, Philippe Herreweghe a reçu plusieurs distinctions. En 1990, la presse musicale européenne l’a nommé Personnalité musicale de l’année. Avec le Collegium Vocale Gent, il est élu en 1993 Ambassadeur culturel de Flandre. Une année plus tard, il se voit attribuer l’ordre d’Officier des Arts et Lettres, et en 1997, il est nommé Doctor honoris causa à la Katholieke Universiteit Leuven. En 2003, il reçoit en France le titre de Chevalier de la Légion d’Honneur. Enfin en 2010, la Ville de Leipzig attribue à Philippe Herreweghe la Bach-Médaille, qui le récompense pour son énorme travail réalisé en tant qu’interprète de l’œuvre de Bach. En 2017, Philippe Herreweghe a reçu un doctorat honorifique à l’université de Gand.

Philippe Herreweghe

Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe

Le Collegium Vocale Gent fut créé en 1970 à l’initiative de Philippe Herreweghe. L’ensemble était à l’époque l’un des premier à vouloir étendre les nouveaux principes d’interprétation de la musique baroque à la musique vocale. Cette approche authentique, mettant l’accent sur le texte et la rhétorique est à la base d’un langage sonore transparent. Ceci a permis au Collegium Vocale Gent d’obtenir en quelques années une reconnaissance internationale et d’être invité à se produire dans des salles de concert et des festivals musicaux prestigieux en Europe, aux États-Unis, en Russie, en Amérique du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. Depuis 2017 l’ensemble organise son propre festival d’été en Toscane, Italie : Collegium Vocale Crete Senesi.

Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe

L’Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l’interprétation, sur instruments d’époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l’initiative commune d’Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L’Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s’est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d’Amsterdam, Barbican Centre à Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper à Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center à New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il s’est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs. Depuis 2014, l’Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée avec le chef d’orchestre Louis Langrée à la fois pour l’opéra et la musique française (*Pelléas et Mélisande* 2014, *La Mer* 2016, *Comte Ory* 2017, *Hamlet* 2018, *Fortunio* 2019). L’Orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. L’Orchestre des Champs-Élysées est associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.